Sud Ouest – 9 mars 2010

Quelle info demain ?

INTERNET. Débat mardi 9 mars à Bordeaux sur la presse et le numérique

Éric Scherer : « L'audience a pris la parole ».(PHOTO dr)

« Sud Ouest ».

L'arrivée d'Internet a remis en cause la façon de s'informer. Le phénomène est-il en train de s'accélérer ?

Éric Scherer (1). Les jeunes s'informent désormais grâce à Internet et non plus en lisant des journaux. Cela provoque un mouvement massif de migration vers le Net, qui bouleverse l'économie de l'information dans son ensemble et donc celle des journaux. C'est une révolution dans la production, la distribution et la consommation. J'étais à San Francisco à la fin de l'année dernière. Il est presque impossible de trouver un endroit où acheter un journal et j'ai été surpris de voir qu'on n'en distribue plus dans les hôtels. Cela veut dire que les gens ne les demandent pas. San Francisco est un cas à part, mais cette quasi-disparition du support papier est un signal.

Tout le monde sait qu'il faut innover.

Mais personne n'a encore trouvé la solution...

C'est bien là le problème. Nous sommes dans une période de transition. Personne ne sait où tout cela va nous conduire, mais il faut absolument que les médias tentent des

expérimentations. Alors que nous arrivons dans une ère de la connaissance et de l'information, les professionnels de cette information ne parviennent pas à en profiter.

Ceux qui parient sur la diffusion d'information sur des terminaux mobiles ont-ils raison ?

La diffusion de l'information doit passer par tous les supports. Par les téléphones mobiles qui sont en plein boom mais aussi par de nouveaux usages qui vont se développer, comme celui de la tablette. Cette tablette pourrait changer nos vies dans un certain nombre de secteurs. Je pense notamment à l'éducation. C'est aussi un support naturel pour les journaux et les magazines. À condition que les professionnels ne reproduisent pas l'erreur commise à la fin des années 90 au début de l'Internet. À l'époque, ils s'étaient souvent contentés de proposer sur Internet un simple copié-collé des contenus papier. Ces nouveaux produits impliquent des nouvelles façons de consommer. Il y a maintenant une interaction avec l'audience et c'est cela qui constitue la donnée principale de cette révolution de l'information. L'audience a pris la parole. Elle a pris le contrôle de nos outils de production et de distribution. Il faut en tenir compte.

Quelle sera la place des journalistes ?

On aura toujours besoin de filtre et de guide. Notamment face à la surabondance actuelle d'informations. Face à cette infobésité, le journaliste aura toujours toute sa place pour trier, vérifier et hiérarchiser l'information. Ce qui est important, c'est l'information et la mission d'informer. Le support, c'est un autre sujet. Mais il est évident que les supports et les modèles économiques vont être complètement bouleversés.

(1) Directeur stratégie et relations extérieures AFP, fondateur du blog AFP MediaWatch. Il sera l'un des invités du débat « Presse et numérique : le devoir d'innover » organisé mardi 9 mars à Bordeaux. Le débat aura lieu à l'Institut de journalisme de 18 à 20 heures, dans le cadre de la chaire des civilisations numériques d'Aquitaine Europe Communication. Entrée gratuite. Inscription tinyurl.com/lachaire2

Auteur : Propos Recueillis par Pierre Tillinac
p.tillinac@sudouest.com